

Historique de la biscuiterie LU

Une aventure familiale

La saga débute en 1846 avec l'arrivée à Nantes de Jean-Romain Lefèvre venu travailler comme apprenti pâtissier dans un magasin du centre ville. Il épouse en 1850 Pauline-Isabelle Utile et le couple s'installe à son compte dans une pâtisserie située rue Boileau où les nantais découvrent les biscuits aux œufs, les massepains et macarons. La plupart des ingrédients sont d'origine régionale ; d'autres, comme le sucre de canne et la vanille, proviennent de la Martinique, Guadeloupe ou la Réunion.

En 1882, Louis Lefèvre-Utile succède à son père et construit quai Baco, face au château des Ducs, une vaste usine destinée à la production industrielle de biscuits secs, employant alors un millier d'ouvrier... Il fallait associer cet essor à une image emblématique : ce sera celle de La Renommée. Le rennais Eugène Quinton exécute en 1886 un dessin reproduit dans la pierre par François Perrault sur chacune de ces deux tours de l'usine édiflée par les soins de l'architecte Bluysen.

Très vite, Louis le précurseur comprend qu'il ne suffit pas d'être le meilleur dans sa profession ; encore faut-il le faire savoir et, pour cela, se lancer dans la « réclame ». Entretien des liens privilégiés avec la plupart des artistes de son temps, il sollicitera leur collaboration. Au fil des années, peintres, sculpteurs, affichistes, décorateurs se succéderont, travaillant sur le thème du Petit Beurre créé en 1886, de la Paille d'Or ou du Petit Ecolier : tels sont, pour ne citer qu'eux, Eugène Quinton, Alexis de Broca, Firmin Bouisset, Mucha ; plus récemment, Sempé, Folon, Ronald Searle, Gruau, Renonciat et Bellini.

Le regroupement de diverses sociétés familiales, dont Lefèvre-Utile, aboutira dans les années 1980 au rachat de Générale Biscuit par Danone, se traduisant aussi par l'abandon du site urbain au profit d'une nouvelle usine implantée sur le territoire de la commune de La Haie Fouassière à 2 kms seulement du château de Goulaine. L'ensemble architectural du quai Baco disparaît alors, à l'exception d'une des tours refaite en 1998 en matériaux synthétiques.

La suite au musée à Haute-Goulaine (44)



Texte et photos issus du Musée LU, château de Goulaine (44)

<http://www.chateaugoulaine.fr/le-musee-lu>